

# Mai

*Depuis un mois, chère exilée,*

*Loin de mes yeux tu t'en allas,*

*Et j'ai vu fleurir les lilas*

*Avec ma peine inconsolée.*

*Seul, je fuis ce ciel clair et beau*

*Dont l'ardente effluve me trouble,*

*Car l'horreur de l'exil se double*

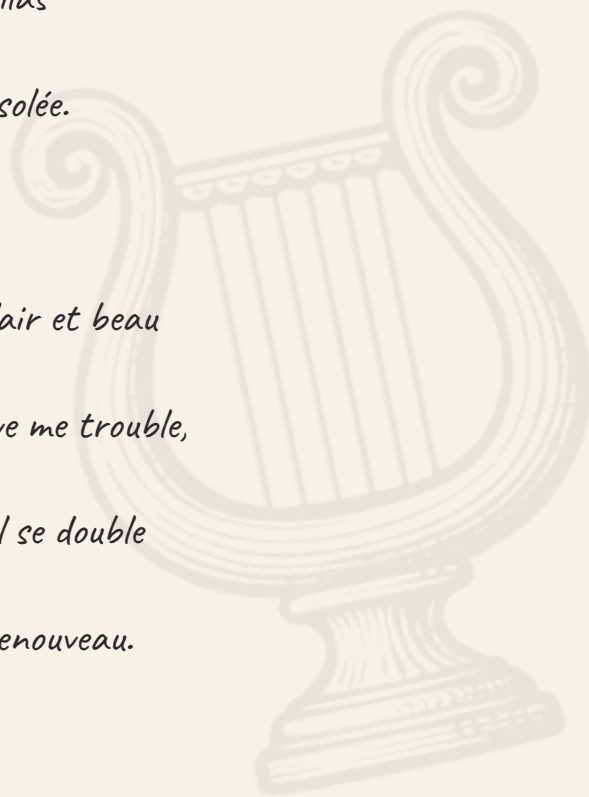
*De la splendeur du renouveau.*

*En vain j'entends contre les vitres,*

*Dans la chambre où je m'enfermai,*

*Les premiers insectes de Mai*

*Heurter leurs maladroits élytres ;*



*En vain le soleil a souri ;*

*Au printemps je ferme ma porte*

*Et veux seulement qu'on m'apporte*

*Un rameau de lilas fleuri ;*

*Car l'amour dont mon âme est pleine*

*Retrouve, parmi ses douleurs,*

*Ton regard dans ces chères fleurs*

*Et dans leur parfum ton haleine.*

*François Coppée (1842-1908)*

